

à Benoît

ENFANTEMENT !

Mon enfant, mon enfant
Tu te fais si lourd
Une grosse lassitude me prend
A ma peine tu es sourd.

Mon oiseau, mon oiseau
Bientôt tu viendras
Le désir de vivre te pousseras
Tu te cherches une voie.

Mon attente, mon désir
L'angoisse t'étreint-elle?
Cette aventure te marque-t-elle?
Oh! Que tu tardes à venir!

Ma joie, ma tristesse
Tu me fais souffrir
Tu t'arraches à mon corps
Ta tête on voit surgir.

Mon tout, mon cri
L'univers t'accueille
C'est ton entrée dans la vie
Mon cœur tressaille.

Ma chair, ma vie
Mon corps se repose
Mais dans ma mémoire close
J'entends encore ton cri.

Mon rêve, oiseau des grèves
Ne crois pas que j'oublie
Ma solitude s'achève
Car mon vide tu remplis.

Mon sang, mon innocent
En toi déjà surgit
La nostalgie joignant
Du paradis perdu.

Mon désir, mon tout autre
Tu es là dans mes bras
Mais déjà, tu es loin
Ignorant ma voix.

Ma fête, mon eau vive
Je te perds en pleurant
Mon alouette tu t'élances
Dans l'univers en mouvement.

Eclatement
Enfantement
Un enfant est projeté
Dans le vent
Un enfant se roule
Dans la spirale du temps.

Denise Heinrich
15 juillet 1977



dessin mj